



Les Timbrés de l'orthographe Test de la finale

Cadets

1. Lequel de ces adjectifs n'est pas synonyme de *timbré* ?

- a. affranchi
- b. fou
- c. libre

Réponse : c. *Timbré* n'a pas pour synonyme *libre*. Il a pour synonyme *affranchi* quand on parle d'une lettre, d'une enveloppe. Il a pour synonyme *fou* quand il est pris dans son sens figuré.

2. Dans l'ouest de la France, une poche est aussi :

- a. une chaussure
- b. un sac
- c. un mouchoir

Réponse : b. La poche est le sac en plastique ou en papier dans lequel on met ses courses, ce que l'on vient d'acheter. On emploie aussi dans ce sens *pochon*.

3. Le nom *impératif* désigne un mode.

- a. vrai
- b. faux

Réponse : a. Le mode impératif est celui qui permet d'exprimer un ordre, une interdiction, un conseil. Il fait partie des modes personnels.

4. Donner sa langue au chat, c'est :

- a. raconter des histoires, des mensonges
- b. demander la solution à une question
- c. avoir quelque chose dans la gorge qui gêne pour parler

Réponse : b. Lorsqu'on ne connaît pas la réponse à une question posée et qu'on la demande, on dit qu'on donne sa langue au chat. Avoir quelque chose dans la gorge qui gêne pour parler, c'est avoir un chat dans la gorge.

5. On met une cédille au *c* :

- a. parce que c'est plus joli
- b. pour montrer que le *c* se prononce [k] comme dans *queue*
- c. pour montrer que le *c* se prononce [s] comme dans *ce*

Réponse : c. On écrit *c* avec une cédille devant *a*, *o* et *u* pour montrer que le *c* se prononce [s]. Sans cette cédille, le *c* se prononce [k] devant ces voyelles.

6. Parmi ces mots, lequel ou lesquels ne sont pas des pronoms ?

- a. le
- b. ce
- c. cet
- d. se

Réponse : c. *Cet* est un déterminant (ou adjectif) démonstratif : il accompagne toujours un nom.

7. Quelle est la terminaison du participe passé des verbes du 1^{er} groupe ?

- a. é
- b. er
- c. ez
- d. ais

Réponse : a. Tous les verbes du 1^{er} groupe ont un participe passé qui se termine par *é* (hormis les cas d'accord). Il est donc important de bien identifier le temps d'un verbe qui se termine par le son [e] avant de l'écrire.

8. La terminaison *-ais* est une terminaison :

- a. du futur
- b. du présent du conditionnel
- c. de l'imparfait
- d. du passé simple

Réponse : b. et c. La terminaison *-ais* est celle de la 1^{re} ou 2^e personne du singulier de l'imparfait et du conditionnel présent.

9. Combien d'articles comporte la phrase « J'ai mis ma lettre dans une enveloppe et je dois la poster dès que possible » ?

- a. 1
- b. 2
- c. 3

Réponse : a. Le seul article est *une* qui est un article indéfini. *Ma* est un déterminant possessif (ou adjectif possessif) et *la* est un pronom personnel.

10. Donner pour chacun de ces noms le numéro de l'exemple qui l'illustre

- a. antonymes 1 laid – lait
- b. synonymes 2 laid – affreux
- c. homonymes 3 laid – beau

Réponse : a./3. – b./2. – c./1. *Laid* et *beau* ont des sens contraires, ce sont donc des antonymes. *Laid* et *affreux* ont des sens voisins, ce sont donc des synonymes. *Laid* et *lait* se prononcent de la même façon, ce sont donc des homonymes.

Juniors

11. Observer comment sont formés ces adjectifs et trouver l'intrus.

- a. illogique
- b. impeccable
- c. insomniaque
- d. irascible

Réponse : d. Les adjectifs *illogique*, *impeccable* et *insomniaque* sont formés avec le préfixe *in-* qui marque la négation. Dans *irascible*, on n'a pas affaire au préfixe *in-*, qui s'écrit *ir-* devant un radical commençant par *r*. L'adjectif est construit sur le radical de *ire* qui signifie « colère ».

12. Laquelle ou lesquelles de ces formes sont correctes ?

- a. assoies-toi
- b. asseois-toi
- c. assieds-toi
- d. assis-toi

Réponse : c. Le verbe *asseoir* a deux conjugaisons : celle en « oi » et celle en « ie ». Le verbe est ici conjugué au présent de l'impératif. La seule forme correcte présentée ici est *assieds-toi*, l'autre forme correcte, non présentée ici, est *asseois-toi*.

13. Quelle est la forme du verbe *pouvoir* à la 1^{re} personne du singulier du futur de l'indicatif ?

- a. pourai
- b. pourrai
- c. pourais
- d. pourrais

Réponse : b. Le verbe *pouvoir* construit son futur (et donc son présent du conditionnel) sur le radical *pourr-*, avec deux *r*. Les formes *pourai* et *pourais* (avec un seul *r*) n'existent pas. Quant à *pourrais*, avec deux *r* et un *s*, il s'agit de la 1^{re} personne du présent du conditionnel.

14. Quel est l'autre nom de la pelle à poussière dans le nord de la France ?

- a. ramassette
- b. pellette
- c. poussérette
- d. recueillette

Réponse : a. Dans le nord de la France, ainsi qu'en Belgique, on utilise le nom *ramassette* pour parler d'une pelle à poussière.

15. Parmi ces mots, lequel ou lesquels ne sont pas issus du verlan ?

- a. ripou
- b. daron
- c. keuf
- d. teuf

Réponse : b. *Daron* est vraisemblablement issu de l'ancien français *daru* qui signifie « fort ». *Ripou* est le verlan de *pourri* ; *keuf* celui de *flic*, avec suppression de la dernière syllabe : *fli-que* donne *queu – f(li)* qui donne *keuf*. Il en va de même pour *teuf*, verlan de *fête* : *fê-teu* donne *teu-f(ê)* qui donne *teuf*.

16. L'expression « au pied de la lettre » signifie :

- a. dans l'ordre alphabétique
- b. au bas d'une lettre
- c. au sens littéral

Réponse : c. Prendre un mot ou une expression au pied de la lettre, c'est le prendre dans son sens premier, dans son sens propre et non au sens figuré ou dans un sens atténué. Par extension, *au pied de la lettre* signifie « exactement, scrupuleusement ».

17. Dans la phrase « C'est le plus petit », on a affaire à :

- a. un superlatif d'égalité
- b. un superlatif d'infériorité
- c. un superlatif de supériorité

Réponse : c. Le superlatif d'égalité n'existe pas. Pour savoir si l'on a affaire à un superlatif d'infériorité ou à un superlatif de supériorité, on regarde... non pas l'adjectif, mais l'adverbe qui l'introduit. *Le moins* correspond au superlatif d'infériorité et *le plus* au superlatif de supériorité. Ici, on a bien affaire à un superlatif de supériorité. *Le moins grand* aurait été un superlatif d'infériorité.

18. En grammaire, une phrase complexe est une phrase :

- a. qui comporte au moins deux compléments
- b. qui comporte au moins deux propositions
- c. dont on ne comprend pas le sens
- d. qui compte plus de vingt mots

Réponse : b. En grammaire, une phrase complexe comporte au moins deux propositions, qu'il s'agisse de deux propositions indépendantes (par exemple *elle a joué et elle a gagné*) ou d'une principale et de sa subordonnée (par exemple, *elle a gagné parce qu'elle a joué*). La phrase complexe peut comporter plus de deux propositions.

19. Pour lequel ou lesquels de ces verbes ne peut-on savoir s'ils sont au présent de l'indicatif ou au passé simple ?

- a. je grandis
- b. je dis
- c. j'étais
- d. je vis

Réponse : a, b et d. *J'étais* est le présent du verbe *élire*. Au passé simple, on aura *j'étais*. *Je grandis* et *je dis* sont soit le présent soit le passé simple respectivement des verbes *grandir* et *dire*. Quant à *je vis*, c'est soit le passé de *voir*, soit le présent de *vivre*.

20. Donner pour chacune de ces catégories grammaticales le numéro du mot qui l'illustre.

- | | |
|--------------------------------|---------|
| a. adverbe | 1. rien |
| b. conjonction de coordination | 2. pas |
| c. pronom | 3. sans |
| d. préposition | 4. ni |

Réponse : a./2. – b./4. – c./1. – d./3.

Adultes

21. Parmi ces verbes, lequel n'est pas défectif ?

- a. absoudre
- b. traire
- c. clore

Réponse : a. Les verbes défectifs ont des « défauts » dans leur conjugaison : il est certains temps auxquels on ne les conjugue pas. C'est le cas de *traire* qu'on ne conjugue pas au passé simple (et donc non plus à l'imparfait du subjonctif) et de *clore* qu'on ne conjugue ni à l'imparfait de l'indicatif ni au passé simple (et donc non plus à l'imparfait du subjonctif). De plus, les deux premières personnes du pluriel du présent de l'indicatif de ce verbe sont inusitées. Quant à *absoudre*, il se conjugue à tous les temps, à tous les modes et à toutes les personnes. Il n'a donc rien de défectif.

22. La forme *haïssiez* est :

- a. un imparfait de l'indicatif
- b. un présent du subjonctif
- c. un imparfait du subjonctif

Réponse : a., b., c. Les verbes du 2^e groupe (ceux qui ajoutent *-iss-* dans leur conjugaison), dont fait partie *haïr*, ont ceci de particulier que, aux deux premières personnes du pluriel, leurs formes se confondent à l'imparfait de l'indicatif, au présent du subjonctif et à l'imparfait du subjonctif.

23. Quelle est la nature de *point* dans « Rien ne sert de courir, il faut partir à point » ?

- a. préposition
- b. nom
- c. adverbe
- d. conjonction

Réponse : b. Il s'agit ici du nom *point* qui désigne selon la définition du *Petit Robert* une « partie précise et définie d'une durée ». On lui ajoute d'ailleurs souvent l'adjectif *nommé*. Et c'est ce même *point* que l'on retrouve dans l'expression *sur le point de*.

24. Parmi ces mots, lequel ne fait pas partie de la même famille étymologique que les trois autres ?

- a. forain
- b. forum
- c. foire
- d. fourbu

Réponse : c. Les origines de *forain*, *forum* et *fourbu* remontent à l'adverbe latin *foris* qui signifie « dehors ». *Forain* a eu d'abord le sens de « étranger ». *Forum*, mot latin, a d'abord désigné l'enclos en dehors et autour de la maison. Quant à *fourbu*, c'est le participe passé de l'ancien verbe *forboire* qui signifie « boire à l'excès ». Le nom *foire*, lui, vient du bas latin *feria*, de même sens.

25. Que peut-on dire de la proposition soulignée dans la phrase « Sais-tu si le facteur est déjà passé ? » ?

- a. c'est une proposition subordonnée circonstancielle
- b. c'est une proposition subordonnée conjonctive
- c. c'est une interrogation directe
- d. c'est une interrogation indirecte

Réponse : b. et d. On peut dire de cette proposition que c'est une subordonnée conjonctive car elle est introduite par la conjonction de subordination *si*. C'est également une interrogation

indirecte car la question est rapportée dans une proposition subordonnée. L'interrogation directe aurait été : « Le facteur est-il déjà passé ? ». La fonction de cette subordonnée n'est pas complément circonstanciel, mais complément d'objet direct de *sais* (*Sais-tu cela ?*).

26. Prendre quelqu'un sans vert, c'est :

- a. le réprimander
- b. le prendre au dépourvu
- c. l'encourager
- d. le consoler

Réponse : b. L'expression vient d'un jeu qui se jouait au mois de mai (on disait *jouer au vert*). Littré nous explique : « ceux qui [y] jouaient devaient porter, tout le mois, une feuille verte cueillie le jour même ; chaque joueur, pris sans être muni de cette feuille, était puni de quelque amende. »

27. Quel est l'infinitif du participe passé *issu* ?

- a. issir
- b. issire
- c. issoir
- d. issoire

Réponse : a. *Sortir* a supplanté peu à peu à partir du *xvi^e* siècle l'ancien verbe *issir* dont il était le synonyme. Ce dernier est sorti définitivement de l'usage au *xvii^e* siècle. Seul le participe passé *issu* et son féminin *issue* ont survécu.

28. Lorsqu'un Franc-Comtois mange un matefaim, il mange :

- a. une quiche
- b. une crêpe
- c. un baba au rhum
- d. un cake salé

Réponse : b. Les matefaims (ceux qui « matent » la faim) sont d'épaisses galettes, à l'origine de pommes de terre. Aujourd'hui, on fait des matefaims avec de la farine, des œufs, de l'eau et du fromage et des matefaims sucrés.

29. Les phrases nominales sont celles qui ne sont constituées que d'un seul nom.

- a. vrai
- b. faux

Réponse : b. Une phrase nominale est une phrase dont le noyau est un nom, contrairement à la phrase « normale » qui, elle, est construite autour d'un verbe. La phrase nominale peut comprendre d'autres mots que le nom noyau : « Félicitations à tous les candidats qui auront répondu à la question sans se tromper » est une phrase nominale.

30. Pour chacun de ces adjectifs, donner le numéro de son synonyme.

- a. insigne 1. fidèle
- b. féal 2. important
- c. falot 3. agité
- d. turbide 4. anodin

Réponse : a./2. – b./1. – c./4. – d./3.